L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; MERCREDI MATIN 27 OCTOBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
G. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 27 OCTOBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par C. I. Ward & Co—au No 9 Bank Place, un grand coffre fort de Herring.

Par B. Turpin—Sur la Levée en face de l'Esplanade, vin de Bordeaux en caisses, eau de fleurs d'oranger.

Par D. E. Morphy—un million et demi de cigares de la Havane, au magasin de Romagosa & Magi, 30 rue Poydras.

Par Sorapuru, constable—No 7, rue St Pierre, des lots de meubles.

Par Biache & Leaumont—Marchandises sèches.

Les Chrétiens à Canton.

Les nouvelles qui parviennent de Canton, même après la signature des traités avec les puissances chrétiennes, indiquent que la situation de ces puissances était véritablement difficile, très compliquée, et nécessite fait, pour longtemps peut-être, la présence de forces navales dans les rivières, afin d'assurer moralement la victoire obtenue par la force des armes.

Nous avons eu sous les yeux de nombreuses et intéressantes correspondances adressées aux divers journaux de Paris, de l'étranger et des Etats-Unis, et toutes sont d'accord pour constater combien la situation des vainqueurs de la Chine est tendue à Canton, où les dispositions des habitants de toutes les classes, notamment de la noblesse, sont des plus hostiles aux nations chrétiennes.

Ces dispositions sont même empreintes d'un caractère de haine qui révèle, au fond, autre chose que le sentiment de l'amour propre national froissé. On y surprend les marques d'une sauvage barbarie. Nous en allons donner la preuve, en citant quelques extraits de ces diverses correspondances où se trouvent, en même temps, des détails intéressants sur le caractère et les mœurs de ces populations.

"Ce n'est plus," dit une de ces correspondances, "la guerre avec ses dures nécessités, c'est la chasse à l'homme avec tous les raffinements de l'étude, de la patience et du dévouement que Gérard met à la poursuite des lions."

Les fonctionnaires officiels de Canton avaient, dès le début, manifesté leurs sentiments hostiles par des actes et des publications destinés à entretenir la défiance chez les habitants. Les voies étaient ouvertes; le premier pas était fait, le feu était aux passions. Il est arrivé ce qui arrive toujours en pareil cas: le point de départ fut rapidement dépassé. Houang-Tsoung Han, le commissaire impérial, jusque là très audacieux dans sa haine contre les Anglais et les Français, parut bientôt trop timide, trop tiède; on le considéra ou peu s'en faut comme un partisan des "*chiens étrangers*."

L'autorité de Houang a été méconnue, une bande de sauvages désignés sous le nom de *braves* [nous aimons à penser que dans la langue chinoise cette expression répond à celle d'assassin] s'est emparée du pouvoir et domine aujourd'hui.

Voici la proclamation que les *braves* ont répandue à un nombre incalculable d'exemplaires, à vingt lieues autour de Canton, et qu'ils ont affichée dans les rues de la ville, à quelques pas des postes occupés par les troupes des alliés. Le style en est choisi et plein d'aménité comme on va voir. Nous cédons la parole aux *braves*:

"La nation des chiens étrangers au poil rouge est bien connue pour une nation de voleurs, et notre empire a eu souvent à souffrir d'elle. Nous, les braves de la province de Canton, sous le règne de Tao-Kouang, avons assiégé Elliot et coupé la tête à Pahma. C'est bien dommage que nous ne les ayons pas tous égorgés, car ils ne se sont pas venus, l'an dernier, avec l'assistance des diables français, qui prétendaient d'abord rester neutres, escalader les murs de la ville, brûler plus de dix mille maisons et boutiques, piller les habitants de leurs biens, souiller les femmes, abattre les édifices, détruire les propriétés, et, ce qui est pire encore, assommer les têtes de nos honnêtes gens sans le plus léger motif. Ils sont d'ordinaire dans leurs proclamations qu'ils veulent éclairer le peuple. Nous, les sujets de la cour céleste, ne voulons pas être soumis à ces barbares. Nous avons constaté qu'il ne sont qu'au nombre de deux ou trois mille chiens français et anglais dans la ville, tandis que nous sommes par millions, et si chacun de nous marche en avant avec un sabre, en un instant il ne restera pas un barbare dans le pays.

"Maintenant, si quelqu'un fait du commerce ou fournit des provisions aux chiens étrangers, il sera arrêté et mis à mort immédiatement. Tous ceux qui sont au service des chiens étrangers doivent quitter ce service dans un mois et rentrer dans leur vie natale. S'ils refusent d'obéir, leur famille jusqu'à trois ème génération sera arrêtée, et on lui fera subir la même peine que s'ils étaient des barbares au poil rouge, sans distinction d'âge ni de sexe.

"Et si une ville ou un village refusait de se conformer à nos ordres, nous, les Braves, la raserons aussitôt au niveau du sol, et punirons de mort les réfractaires à la Cour Céleste. Est-ce que tous ceux qui ont de la vie et du sang dans les veines ne doivent pas prendre part aux persécutions dont notre empereur est l'objet? Ceux qui doutent de ces choses-là doivent être traités comme des malfaiteurs, et tout loyal sujet de l'empereur peut sans crainte les tuer."

A l'appui de ces conseils, des primes sont offertes pour chaque acte d'extermination; en voici le tarif publié par l'intendance militaire:

"1o Quiconque s'emparera d'un chef rebelle français ou anglais recevra une récompense de 5,000 piastres [25,000 fr.].

"2o Quiconque coupera la tête à un barbare recevra une récompense de 50 piastres [300 francs].

"3o Quiconque prendra vivant un barbare rebelle recevra une récompense de 100 piastres [500 fr.]

"4o Quiconque prendra un traître au pays, en fournissant des preuves suffisantes, recevra 20 piastres (120 fr.).

"5o Quiconque parviendra à prendre ou à brûler un des grands bateaux à vapeur de guerre, recevra une récompense de 10,000 piastres (60,000 fr.).

"6o Quiconque parviendra à brûler ou à prendre une canonnière à vapeur recevra 2,000 piastres (12,000 fr.), et sera recommandé pour une récompense plus forte."

Un fait remarquable et que consigne la correspondance à laquelle nous empruntons cet horrible appel au couteau et à l'assassinat, c'est que les *braves* y parlent au nom de l'Empereur; comme s'ils avaient mission ou pouvoirs de disposer du nom de l'Empereur pour leur œuvre. Telle est, en effet, la bonne foi des Chinois, qu'il paraît avéré que la conduite de Houang était une pure manœuvre; pendant qu'ouvertement il faisait une opposition relativement timide contre les étrangers, cinq chefs cantonnais recevaient des pouvoirs exceptionnels et ténébreux pour organiser cette horde de sauvages, soulever les populations et organiser les milices du meurtre.

Qui sait s'il ne faudra pas entreprendre une expédition formidable contre Canton?

"Il n'y a pas l'ombre d'un doute, dit à ce sujet une des correspondances que les *Braves* préparent une attaque générale contre les alliés à Canton; au dehors, ils ont resserré leurs rangs et sont venus prendre position à une portée de pistolet de nos postes; au dedans, grâce à l'incurie de la commission mixte, qui est censé gouverner la ville, ils se sont introduits furtivement par milliers, et occupent les maisons que les habitans ont abandonnées. De là, ils guettent nos patrouilles, et au passage ils les mitraillent à bout portant ou mettent le feu à des sacs de poudre qui éclatent presque à des mines."

Jusqu'à présent les alliés ont répondu à ces trahisons, à ces guet à pens, par des représailles "avec un terrible et presque regrettable succès." Les exécutions ont lieu en masse, sur tous les points où quelque crime se commet. "On ne s'inquiète plus de savoir qui est l'assassin"—on sévit en bloc sur tous les habitans dans le quartier ou dans la rue où un étranger est victime d'un assassinat.

Nous ne saurions apprécier à distance, si ces représailles qui ressemblent beaucoup à celles dont les Anglais se sont rendus coupables pendant les dernières campagnes de l'Inde, sont nécessaires, indispensables; mais nous regretterons toujours que la guerre puisse au XIXe siècle, autoriser, justifier ou légitimer de ces sanglantes exécutions! La guerre a ses exigences cruelles, nous le savons: une fois que deux peuples sont en face l'un de l'autre, les armes à la main, nous savons bien qu'il est de règle établie que tout est permis, mais il nous est permis aussi de regretter que la GUERRE soit au nombre des lois écrites dans le code des relations internationales.

En tout cas, nous ne pensons pas que le système d'attaques résolu par les cantonnais, et le système de représailles adopté par les alliés, soient l'un et l'autre faits pour amener, de longtemps, en ce pays, la paix et les rapports de bonne amitié que l'on voulait y introduire.

INCENDIE D'UNE SUCRERIE.—La sucrerie du Dr L. A. Webb, sur le Bayou Bœuf, dit le *Patrons des Opelousas*, a été entièrement détruite par le feu, dans la nuit de vendredi dernier. On suppose que le feu a été mis par un incendiaire. Cette propriété est estimée $30,000 et était assurée pour $10,000.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

[*Ligne nationale*]

Nouvelles d'Europe.

D'UNE SEMAINE PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU PERSIA.

New-York, 26 octobre.—Le steamship de la ligne de Cunard *Persia*, capitaine Judkins, est arrivé ce matin devant Sandy Hooks avec des avis de Liverpool du samedi 16 du courant, d'une semaine plus récents que ceux apportés à Halifax par l'*Europa*.

MARCHÉS DE LIVERPOOL, 16 octobre.—Les ventes de coton pour la semaine se sont élevées à 43,000 balles dont 22,000 pour la spéculation et 5,000 pour l'exportation. Il y a eu une légère baisse sur les belles qualités et sur les qualités inférieures; aucun changement sur le middling. Le marché était généralement ferme en clôture, aux prix suivants: fair Orleans 7 3/4c., middling Orleans 7 3/8, fair Mobile 7 9/16, middling Mobile 7 5/16, fair Uplands 7 1/2, middling Uplands 7 1/4.

Les ventes de vendredi 7,000 balles.

Manchester.—Les avis de Manchester continuent à être défavorables. Peu de demandes en marchandises fabriquées, prix plus faciles.

HAVRE.—L'Orléans très ordinaire était au Havre à 111 fr. Le marché en clôture était ferme et actif.

CONSOLIDÉS.—Londres, 10 octobre. Les fonds sont en hausse soutenue, en avance de 1/4. Les consolidés au comptant à 98 1/2.

CÉRÉALES ET PROVISIONS.—Le marché aux céréales était lourd; baisse sur quelques articles. Les provisions étaient lourdes, mais les prix sans changement.

MARCHÉ MONÉTAIRE.—Le marché monétaire de Londres était déprécié, et l'escompte était bas sur les sécurités de toutes espèces.

ARRIVAGE.—Le Vanderbilt est arrivé le 12 courant.

FRANCE.—Le différend entre la France et le Portugal paraît devoir s'arranger par arbitrage. La médiation de l'Angleterre a été acceptée.

NOUVELLES DE BOMBAY.—Les derniers avis de Bombay rapportent que les troupes indigènes de Moolean qui avaient été désarmées, se sont révoltées, et qu'elles ont été massacrées par les Anglais avant qu'elles aient pu se soumettre de nouveau.

BANQUE DE FRANCE.—Les escomptes de la Banque de France ont beaucoup augmenté pendant la semaine.

BOURSE DE PARIS.—La Bourse de Paris est en baisse par suite de la crise qui sévit à Vienne.

LA CRISE A VIENNE.—La crise monétaire à Vienne continue.

NUMÉRAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE.—Le numéraire de la Banque de France a décru de 1,700,000 fr. dans la semaine.

LES CÉRÉALES EN PORTUGAL.—L'importation des céréales en Portugal est affranchie des droits.

ASSASSINATS DES CONSULS FRANÇAIS ET ESPAGNOL.—Les vice-consuls de France et d'Espagne ont été assassinés à Fetman dans le Maroc. D'énergiques mesures vont être prises par les deux gouvernements pour obtenir pleine satisfaction.

NOUVELLES DE CHINE.—D'après les derniers avis de Chine, les Anglais ont détruit les forts à Nyamten, mais la ville a été épargnée. Le commissaire Reed était à Shangaï. Le bâtiment de guerre des Etats-Unis Germantown était dans la rivière de Canton. Le Mississippi et le Powhatan étaient au Japon.

SUCCÈS DES ANGLAIS DANS L'INDE.—Des nouvelles de Bombay du 24 septembre annoncent que les Anglais ont remporté des avantages sur les Sipayes dans plusieurs petits engagements.

COURSES DU CZAREWITCH.—La grande course du Czarewitch a été gagnée, sur lement d'une tête par Rick et Pty ress, à Tenbroeck et Beaver se sont placés à la seconde place.

NOUVELLES INTERIEURES.

St-Louis, 26 octobre.—Le steamer *H. D. Newcomb*, allant à Caire et à la Nouvelle-Orléans, a coulé bas hier près de la Rivière. Le bateau s'est rompu en deux, personne n'a péri. Les bagages des passagers ont été également sauvés. Le bateau est entièrement perdu.

SUITE DES NOUVELLES PAR LE PERSIA.

LE CABLE TRANSATLANTIQUE.—Les actions du télégraphe sous-marin sont cotées à 340, et 350 liv. st. par suite de la continuité de l'interruption.

LA LIGNE DE GALWAY.—Un prospectus a été lancé par les propriétaires de cette ligne de steamers, pour la formation d'une compagnie au capital d'un million de livres sterling.

COTON A LIVERPOOL.

Liverpool, 16 octobre.—Le stock de coton dans le port est de 490,000 balles, dont 385,000 de provenances américaines.

CÉRÉALES.—Richardson, Spence & Co. citent la farine de l'Ouest ferme à la clôture, à 20 et 21 sh.

Londres, 26 oct.—Pas de changements sur les sécurités américaines. Les consolidés étaient cotés 98 et 98 1/2 au comptant, et 98 1/2 à 98 5/8 à terme.

BIRMINGHAM.—Des avis de Birmingham disent que les affaires étaient bonnes et avaient beaucoup augmenté.

LA BANQUE DE FRANCE.—Les escomptes durant les derniers mois se sont accrus de plus de un million deux cent cinquante mille *livres*, [probablement *francs*.]

AUTRICHE.—La panique qui a régné à Vienne provenait de craintes de la part de spéculateurs. La banque devait reprendre sous peu ses paiements.

On assure que le gouvernement autrichien demandera des explications au pape à l'égard de l'augmentation des forces françaises à Rome.

PORTUGAL.—On dit que les deux navires de guerre français qui ont été dernièrement envoyés à Lisbonne, ont reçu l'ordre de se diriger autre part.

CRAINTE DE MASSACRE.—Les troubles continuent toujours à Candie. D'autres manifestations ont eu lieu contre les chrétiens, et l'on s'attendait à un massacre général. Deux autres bataillons de troupes ont reçu l'ordre de se diriger sur ces lieux.

INDE.—La mutinerie à Moattan s'est manifestée le 31 août.

Les épaves à l'auvées ont été datées le 5 septembre.

Quatre commissaires de Nena Sahib ont été capturés. Ils cherchaient à corrompre des troupes indigènes. Les coupables ont été sommairement exécutés.

Les rebelles de Gwaoar ont été de nouveau défaits le 13 septembre.

ALARMES A CALCUTTA.—De nouvelles alarmes existaient à Calcutta. Les troupes étaient constamment sous les armes. On rapportait que plusieurs centaines d'insurgés se trouvaient dans la province de Calcutta.

CHINE.—On dit que les Anglais avaient mis au pillage la ville de Mantua (et non Canton); mais ces bruits n'avaient aucun fondement.

Les Chinois reviennent à Hong Kong et à Macao.

RÉCIPROCITÉ AVEC LE MEXIQUE.

Washington, 26 octobre.—Señor Matta, représentant de Juarez et du parti des constitutionnalistes au Mexique, est parti aujourd'hui pour Vera Cruz. Notre gouvernement lui a communiqué son désir d'établir un chemin de fer du Texas à un point sur le golfe de Californie, à travers le territoire mexicain, comme aussi de faire un traité de réciprocité qui permettrait l'introduction, libre de droits, de certains articles, sur la frontière nord du Mexique; également, la garantie de la neutralité de la route du Tehuantepec.

Le señor Matta doit revenir à Washington vers la fin de la session du Congrès, après s'être assuré des vues de son gouvernement sur ces divers sujets.

Etrangers proscrits au Mexique.

Certains ministres étrangers, dans leurs communications avec le département d'Etat à Mexico, ont fait observer qu'il n'est pas permis aux étrangers de résider à San Luis de Potosi et autres places.

Ministre en Angleterre.

On rapporte que le commissaire Reed sera nommé ministre en Angleterre, en remplacement de M. Dallas.

Traité entre le Nicaragua et l'Angleterre.

Sir Wm Gore Ouseley n'a pas soumis à notre gouvernement, comme on le disait, le traité qu'il a conclu avec le Nicaragua.

LE SÉNATEUR HAMMOND.—On assure que le sénateur Hammond s'est entendu avec d'autres pour soutenir Douglas à la candidature présidentielle.

Effervescence abolitioniste.

New Albany, (Indiana) 26 oct.—Une troupe de gens armés sont partis d'ici hier soir, afin de délivrer Horace Bell, le voleur d'esclaves. Bell a été transféré de Brandenburg à Elizabethtown.

On dit que les Kentuckiens se disposent à opposer de la résistance à tout hasard.

STEAMBOATS.—Vicksburg, 26 oct. Le steamboat Twilight est passé ici à 2 heures, et le Morrison à 8 heures ce matin, tous deux descendant. Le Natchez est passé à midi.

STEAMBOATS.—St Louis, 26 oct.—Le J. C. Swon est arrivé ici. L'Impérial est parti ce soir pour la Nlle-Orléans.

ELECTIONS DU MINNESOTA.—Chicago, 19 octobre.—Le *Times* de St Paul, (Minn.) annonce que les républicains ont élu 33 membres de la Chambre, et les démocrates 28; 19 élections restent encore à connaître. Au Sénat, 10 républicains et 6 démocrates ont été élus; 4 votes ne sont pas encore connus.

Complément des nouvelles par l'Europa.

Nous avons reçu hier au soir la dépêche complémentaire des nouvelles parvenues par le steamship *Europa*. Nous ne publions de faits contenus dans cette dépêche que ceux que ne nous avait pas apportés la dépêche du 20 courant, à l'arrivée de l'*Europa* à Halifax:

ANGLETERRE.—La Banque d'Angleterre n'a pas changé le taux de son escompte.

"Le navire *Daniel Webster*, arrivé à Londres de New York, a fait connaître, que le 20 septembre, entre 43' 30" de latitude et 42' 570 de longitude, il a rencontré un certain nombre de cadavres que l'on suppose provenir du steamer incendié l'*Austria*.

"Le gouvernement anglais voit avec intérêt la nouvelle ligne de steamers entre Galway et les colonies anglaises de l'Amérique du Nord. Il attache une grande importance au fait de pouvoir communiquer en six jours, de Londres à Washington.

"Un article du *Daily News* exprime l'espoir de voir le câble transatlantique fonctionner de nouveau. MM. les professeurs Thomas et Hughes sont tous deux à l'œuvre pour combattre les difficultés qui entravent les opérations du câble.

Le conseil municipal de Londres a décidé de présenter le droit de cité à lord Clyde [sir Collin Campbell] et sir James Outram pour leurs services dans l'Inde. Tous deux recevront en outre un sabre d'honneur, de la valeur de cent guinées.

FRANCE.—"On avait reçu à Paris la nouvelle d'une grande catastrophe commerciale, survenue à Lille. Un magistrat de Lille avait lancé un mandat d'arrestation contre un manufacturier éminent, chef d'une maison de la ville.

"Le prélat placé à la tête de la mission française de Chine doit être élevé au rang de cardinal.

"M. Montigny, consul français à Shangaï, a été nommé consul-général en Chine, résident à Tien Tsing.

"L'*Independent* de Turin considère la visite du prince Napoléon à Varsovie comme ayant une grande importance politique, et l'envisage comme le préliminaire d'une alliance entre la France, la Russie et le Piémont contre l'Autriche.

"On attend, à Paris, l'arrivée de Tung-Bahador, le prince Népaulais qui doit se rendre à Londres.

ESPAGNE.—"Il est question d'une réforme dans le tarif des douanes.

"Il règne une grande agitation à Madrid, provoquée par l'approche des élections.

"Le gouvernement consent à admettre des offres d'adjudication pour une ligne de paquebots entre la Péninsule et les Antilles.

PRUSSE.—"La santé du roi qui n'a fait qu'empirer dans ces derniers temps, inspirait de sérieuses inquiétudes. Frédérick-Guillaume a décrété la régence du prince de Prusse.

DANEMARK.—"La diète danoise a été ouverte le 4 octobre. Le roi, qui est sérieusement malade, s'était fait remplacer par le ministre de l'intérieur.

AUTRICHE.—"La *Gazette de Vienne* publie une nouvelle loi qui fixe la durée du service militaire à 7 ans, au lieu de 8, et n'en exempte pas la noblesse.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN.—Réunion à sept heures. M. Nixon occupe le fauteuil. Six membres sont présents.

Lettre de M. Sturkan réclamant le prix d'armes et d'accoutrements.—Soumise au comité de finances.

Les Assistants annoncent qu'ils ont adopté plusieurs résolutions des Aldermen.

Résolution des Assistants donnant $3000 à la Société Howard, et $1000 au "Young Men's Christian Association."—Soumise au comité de finances.

Résolution ordonnant à la Compagnie du Gaz de faire placer des réverbères sur la Levée, depuis la rue de l'Esplanade jusqu'à la rue Montégut. Soumise au comité des rues et débarcadères.

Résolution des Assistants permettant aux bouchers et aux marchands de légumes d'avoir des tables en face du marché de la rue des Magasins.—Adoptée.

Résolution des Assistants autorisant l'adjudication d'un contrat pour construire six autres wharves dans la sixième section.—Adoptée.

Résolution ordonnant que la police du jour porte uniforme.—Soumise au comité de finances.

Résolution pour faire réparer la poudrière—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Résolution fixant à $75 par mois le salaire du commis assistant du recorder du Troisième District.—Soumise au comité.

Résolution au sujet de la construction de plusieurs ponts dans le Troisième District.—Soumise au comité.

Résolution pour prévenir les obstructions et les dommages sur la Levée, en face de la ville (surtout des Magasins à tabac aux casernes).—Adoptée et transmise aux Assistants.

Résolution abrogeant les ordonnances de la ville au sujet de la vente de liqueurs aux esclaves et soumettant les violateurs à la loi de l'Etat qui est beaucoup plus sévère.—Adoptée.

Le rapport du comité de finances est adopté.

Le comité des rues et débarcadères recommande de faire réparer les rues Thalie et Félicité qui conduisent au dépôt du chemin de fer de Jackson. Le rapport est adopté.

Résolution rappelant la partie d'une ordonnance qui ordonne à la Compagnie du chemin de fer de Carrollton de combler les fossés qui se trouvent le long de la Levée—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Le Conseil siège à huis clos puis s'ajourne.

ALDERMEN ASSISTANTS.—Réunion à sept heures. M. Waldo occupe le fauteuil.

Lettre du M. H. Sturken réclamant $4063 à la ville.

Lettre du contrôleur annonçant qu'il n'émettra pas de mandat sur le trésorier pour certificats de travaux exécutés sur le marché qui est en voie de construction dans la rue des Magasins.—La question est soumise à un comité composé de MM. Bénit, White, Massicot et Phelps.

Le trésorier annonce, dans son rapport hebdomadaire, qu'il reste en caisse une somme de $37,333 17 cts.

M. Maginnis propose de reconsidérer la résolution adoptée mardi dernier au sujet de l'uniforme de la police.—La demande est repoussée par un vote de 6 contre 4.

Résolution ordonnant de réparer le pont qui traverse le marché Dryades.—Adoptée.

Résolution allouant $3,500 aux directeurs des Ecoles Publiques du Troisième District pour faire construire une maison d'école à Mcleburg.—Adoptée.

Les résolutions suivantes, transmises par les Aldermen, sont adoptées: Résolution condamnant à vingt-cinq piastres d'amende, la première fois, et ensuite à dix piastres par jour quiconque encombrera la Levée, de sable, douves, etc.; Résolution abrogeant l'ordonnance au sujet du débit de liqueurs aux esclaves; Résolution ordonnant au commissaire des rues de faire réparer les rues qui conduisent au dépôt du chemin de fer de Jackson.

Le comité de police désapprouve la résolution qui oblige les commissaires des marchés à remplir les devoirs d'officiers de police.—Une résolution qui leur ordonne de porter le croissant est adoptée.

Le Conseil s'ajourne.

FIEVRE JAUNE.—Le Bureau de Santé annonce que dans les trente heures expirées lundi à midi, il est mort de la fièvre jaune quarante-neuf personnes,—douze de moins que dans trente heures expirées lundi, 19 du courant, à midi.

COURS DES RECORDERS.—Charles McNamara qui sa femme accusait de bris de paix, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite.

Un affidavit dit que Charles et John Gauche ont battu Gustave Funey, âgé de quatorze ans.

Patrick Martin se plaint d'avoir été assommé par John Shekel, rue St Jacques.

Dan Hogan acquittera une amende de $20 ou passera deux mois à la maison de travail, pour être intervenu illégalement dans les affaires de l'équipage du bateau à vapeur *Republic*.

Frank Johnson alias John Wood et Martin Hickey ont été arrêtés sous prévention de s'être soustrait à la justice.

Frank Dange, rue Poydras, déclare qu'Eliza Caughlin, rue Foucher, l'insulte souvent.

Philip Riley, dix piastres d'amende ou deux mois de maison de travail pour bris de paix sur le bateau à vapeur *City of Memphis*.

—Le recorder Wiltz a fait écrouer Jean Duracher qu'un affidavit accuse de vol d'un outil au préjudice du jardinier de la place Jackson.

Jean François est accusé d'avoir enlevé du coton d'une balle sur la levée.

Un affidavit déclare que Frederick Treder tient dans la rue St Philippe, entre Condé et Levée, une maison dont les autorités ont eu lieu de se plaindre—Cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Mary Oldman et Catherine Locks sont accusées de vol de coton sur la Levée.

L. Blanc accuse X. Silvy de l'avoir insulté, de l'avoir jeté dans le fossé et d'avoir essayé de lui casser la tête. Le plaignant ajoute qu'il avait eu la fièvre jaune et était en convalescence.—Cautionnement de $500.

Le recorder Long a condamné à quarante piastres d'amende John Juneck qui a blessé le cheval de C. Menegay.

Henry Richards, dix piastres pour avoir battu Christine Wyant.

ENQUÊTE.—Le coroner a pratiqué hier la levée des corps de deux blancs inconnus qu'on a trouvés flottant dans le fleuve, l'un au pied de la rue Conti, l'autre entre la rue St-Ferdinand et la presse à coton.—Verdict: noyés.

ARRESTATION.—Peter Gwidy, arrêté sous prévention d'être un de ceux qui ont poignardé Wm Briley, dans la nuit du 15 courant, a dû fournir un cautionnement de mille piastres pour répondre de sa comparution.

TENTATIVE DE SUICIDE.—Une femme du nom de Hertford a essayé de se précipiter dans le fleuve, en face du moulin à soie California, troisième district. Conduite au poste elle y a déclaré que la douleur d'avoir perdu son mari l'avait poussée à se suicider.

CHARBON A PRIX MODÉRÉ.—On verra à nos colonnes l'avis que P. H. WILLARD, No 18 Exchange Place, en face la Poste, offre de fournir aux quatre districts de la ville, du charbon de toutes les sortes, Pittsburg, Canel, Anthracite, aux prix les plus modérés. Les commandes peuvent être adressées au "Coal Yard," rue Levée, près l'encoignure Louisa, 3e district.

AMBROTYPES DE M. FROBUS.—Nous recommandons tout particulièrement à nos lecteurs de s'adresser, quand ils voudront avoir un beau portrait ressemblant, soit d'une personne vivante, soit d'une personne morte, à Monsieur FROBUS à qui le talent incontestable, a déjà valu une grande vogue. Ses ambrotypes de personnes mortes ont ceci de particulier qu'ils ne conservent aucune trace de la mort, grâce au procédé qu'emploie M. FROBUS pour arriver à ce résultat.—Rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

MLLE PICCOLOMINI.—On écrit de New-York à la date du 20, que pour la seconde représentation de Mlle PICCOLOMINI, les places ont été louées en moins d'une demi heure. On a payé $20 une simple stalle.

Pour des enthousiasmes américains, ce n'est pas trop. A notre connaissance, on a payé, à Paris, $120 une loge de baignoire de 4 places, à la première représentation d'une pièce d'Alexandre Dumas fils. Il est vrai de dire que s'était une américaine qui avait manifesté cet enthousiasme à haut prix pour le jeune et célèbre écrivain.

LANCEMENT D'UN BATIMENT DE GUERRE.—Le nouveau sloop de guerre *Lancaster* a été mis à l'eau à Philadelphie, le 20 à midi, en présence d'une foule immense.—L'opération a parfaitement réussi.

FIEVRE JAUNE A MOBILE.—Dans la journée du 24, il y a eu à Mobile, comme la veille, 6 décès de la fièvre jaune.

POPULATION DE PHILADELPHIE.—Un journal de cette ville en évalue la population actuelle à 650,000 âmes.

LÉGISLATURE DE L'INDIANA.—Le gouverneur Willard a convoqué la Législature en session extraordinaire pour le 20 novembre.

Nous empruntons à la *Revue Scientifique du Nord* le passage suivant, en nous associant complètement aux réflexions de l'auteur sur les résultats qu'il faut attendre du perfectionnement des engins de guerre, et notamment de celui-ci:

CANONS-OBUSIERS EN ACIER FONDU.—Et puisque nous en sommes à l'exploitation des mines, disons deux mots d'une application remarquable et peu connue qui se rattache directement aux minerais les plus importans aujourd'hui, aux minerais de fer.

Un des composés les plus intéressants du fer, c'est l'acier; nous ne pouvons pas entrer aujourd'hui dans le développement de la question de l'acier comme emploi général. Nous traiterons à part cet important sujet; nous nous bornons à citer une application nouvelle de l'acier fondu, dont M. Denos rend compte dans son intéressant journal l'*Invention*.

Tout le monde a pu voir, aux expositions industrielles, et entre autres à celle de 1855, les remarquables produits de la maison Krupp de Prusse. Cette importante maison a fabriqué, il y a quelque temps, deux canons de 12 en acier fondu. Ces canons ont subi à Vincennes une série d'épreuves que nous rapportons simplement.

1o. On a fait une série d'expériences pour déterminer la résistance aux causes de dégradation de l'âme. Après 3,000 coups à la charge normale de 1 kilog. 40, on n'a remarqué aucune altération.

Le diamètre des lumières a été un peu agrandi, mais sans que la sonde de rebut puisse y pénétrer.

2o. On a cherché ensuite si l'acier fondu résistait aussi bien que le bronze aux boulets ennemis; on l'a trouvé plus fragile que le bronze et beaucoup moins que la fonte.

3o. Enfin, on a voulu constater la résistance de l'acier fondu à un tir à outrance; on a suivi la progression suivante:

20 coups avec	3 kilg. de poudre et	2 boulets				
10	"	"	3	"	3	"
5	"	"	6	"	6	"

Puis jusqu'à ce que la pièce éclatât, 12 kil. de poudre et autant de boulets qu'on pourrait en mettre.

On ne jugea pas utile de faire cette dernière épreuve, la pièce ayant résisté *sans aucune altération de l'âme* au tir des cinq coups de 6 kilog. de poudre et 6 boulets. Avec cette dernière charge, le recul était énorme et les boulets se brisaient les uns sur les autres.

La commission a conclu que cette pièce était capable de résister à toutes les charges possibles, et qu'elle pouvait résister, indéfiniment peut-être, à la charge de guerre.

Certes, nous aimons mieux, pour notre compte, un progrès dans les industries productives de la paix que dans l'art destructeur de la guerre; mais convaincus que plus les machines de guerre seront perfectionnées, moins les combats seront meurtriers, nous sommes heureux d'enregistrer un pareil progrès.

D'ailleurs, comme nous l'avons dit plus haut, ce n'est pas tant comme amélioration des engins de guerre que nous apprécions ce résultat que comme une difficulté vaincue dans l'application de l'acier fondu. Il n'y a pas loin d'un obusier à un cylindre de machine à vapeur, et l'emploi de celui-ci servira plus tard à faire vivre assurément plus d'hommes que le canon n'en aura pu détruire.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

LA RÉVÉLATION. (*Suite*).

Comme nous l'avons dit, la plupart des émigrans s'y trouvaient déjà. Sur les bancs, sur les rouleaux de câbles, sur les espars de rechange, étaient assis des hommes et des femmes qui travaillaient ou causaient. Les voiles étaient carguées; la tente qui couvrait le pont d'ordinaire, afin de préserver les passagers des ardeurs du soleil, avait été abattue; le navire avait fait ses préparatifs pour recevoir l'orage; l'œil, habitué à la prodigieuse quantité de voiles que portait habituellement la *Jenny*, avait peine à la reconnaître maintenant qu'elle était dépouillée de sa majestueuse parure.

Toutes les places étaient prises, et aucun des émigrans n'offrit à Kretle ni aux deux timides jeunes filles, en vertu de l'axiome *primo mihi*, si cher aux voyageurs. Elles restèrent donc debout au pied d'un mât, et elles se mirent à regarder avec une admiration mêlée de crainte le tableau grandiose qui se présenta à leurs yeux.

Ce tableau était pourtant d'une simplicité étonnante: rien qu'un ciel nuageux et une mer immobile; mais ces nuages avaient toutes les teintes, depuis celle du blanc argenté jusqu'à celle du noir de la poudre; les eaux, de couleur plombée et livide, prenaient un caractère effrayant dans leur immobilité. La brise était tombée tout à fait; seulement de fortes bouffées qui soufflaient de tous points de l'horizon se jouaient parfois dans les agrès et poussaient la *Jenny* çà, de là, pendant quelques secondes, pour la laisser bientôt inerte et sans mouvement. Une lueur blafarde venait encore de la partie éloignée du ciel où s'était couché le soleil, et ajoutait à l'effet général de ce lugubre spectacle. Un morne silence régnait à l'entour du navire, dans l'air et sur les eaux; mais un grondement sourd annonçait, au loin, par intervalles, les approches du tonnerre.

Les matelots s'agitaient dans les vergues et dans les hunes pour achever de serrer les voiles. On les voyait se suspendre aux cordages avec une hardiesse qui donnait le vertige. A chaque instant des cris étranges, qui semblaient descendre des nuages, annonçaient l'exécution d'un ordre à peine reçu, et ces cris, mêlés aux sifflets des maîtres d'équipage, résonnaient d'une manière funèbre au milieu du silence de la nature. Toutefois le capitaine Davidson ne jugeait pas sans doute qu'une manœuvre aussi simple exigeât sa présence sur le pont; il laissait le soin de prendre les dispositions d'urgence au lieutenant, et quand à lui, retiré dans sa cabine où il travaillait avec Schmidt, il se contentait de montrer de temps en temps sa tête à la porte, et de jeter un regard sur le ciel, puis il rentrait, se réservant sans doute pour une nécessité plus pressante.

Comme Kretle et Julia contemplaient d'un air ébahi cette scène inattendue, Schmidt, sa plume à la main, s'élança de la cabine où se trouvait Davidson, et se dirigea vers les deux sœurs.

—Mesdemoiselles, leur dit-il d'un ton joyeux, montez sur la dunette, le capitaine vous le permet; vous y serez plus tranquilles et vous y aurez plus de fraîcheur.

Il est bon de savoir que le gaillard d'arrière ou dunette avait été jusqu'alors sévèrement interdit aux émigrans, et que Davidson se l'était réservé pour son usage exclusif. C'était donc une faveur signalée qu'on accordait aux demoiselles Reber, et elles furent aussi surprises que charmées.

—Je gage que c'est encore à vous, monsieur Schmidt, dit Julia affectueusement, que nous devons cette grâce du capitaine.

—Eh bien! c'est ce qui vous trompe, mademoiselle Julia; l'idée est de lui. Tout à l'heure, il vous a vues l'une et l'autre errer d'un air embarrassé au milieu des passagers, et il m'a chargé de venir vous dire.... Mais n'avez-vous pas observé que depuis quelque temps le capitaine était avec vous d'une politesse extraordinaire?

—En effet, dit Julia; je crois même être sûre qu'une fois, en passant devant moi, il a ôté son chapeau.

—Allons! ma sœur, répliqua Kretle avec gaîté, tu t'es trompée sans doute; je ne croirais jamais cela de lui.

—Oui, vraiment, poursuivit Schmidt, en baissant la voix; vous avez apprivoisé notre ourson de capitaine, et la chose aurait pu paraître impossible.... Montez donc sur la dunette; personne ne viendra vous y déranger. Pour moi, je retourne bien vite rejoindre M. Davidson, car il m'attend, la patience n'est pas sa vertu favorite.

Il salua de la main et s'éloigna précipitamment, tandis que Kretle et Julia montaient l'escalier de l'arrière, au grand étonnement des autres passagers.

Les deux sœurs se trouvèrent avec une vive satisfaction toutes seules sur la petite plate-forme de la poupe. Depuis qu'elles étaient à bord, comme nous l'avons vu, elles n'avaient pas eu la faculté de causer ensemble librement et d'une manière suivie; cet instant de solitude leur était donc bien précieux. Elles s'assirent sur un banc, et comme les signes de plus en plus évidens d'une tempête prochaine n'éveillaient en elles aucune idée de danger immédiat, elles se laissèrent aller à leur rêverie.

Enfin Julia poussa un profond soupir, et, posant la tête sur l'épaule de sa sœur, pendant que ses yeux erraient dans le vague de l'immensité.

—Kretle, lui dit-elle, ne te semble-t-il pas que les événemens accomplis depuis peu sont comme un rêve bizarre, incroyable, absurde, auquel on ne peut ajouter foi quand on est éveillé? Que de changemens étranges depuis quelques mois! Nous, si paisibles et si heureuses naguère dans notre ferme de l'Arche, nous voici, après avoir éprouvé les malheurs les plus inattendus, les souffrances les plus poignantes, embarquées sur un navire d'émigrans, sans espoir de revenir jamais dans notre pays natal, exposées avec nos parens les plus proches à toutes les misères, à tous les dangers du présent, à toutes les incertitudes d'un avenir inconnu!.....

Oui, oui, ma sœur, il y a des momens où je crois rêver..... Et pourtant, ajouta-t-elle en étendant le bras, ce navire, cette mer sans bornes sont bien des réalités; ce n'est plus l'humble demeure où nous sommes nées, ce ne sont plus les riantes vallées, les vertes montagnes que nous étions habituées à voir, où nous nous promenions si joyeuses autrefois avec notre pauvre mère!

Ses yeux devinrent humides; Kretle partagea son émotion.

—Tu as raison, Julia, les temps sont bien changés! murmura-t-elle. Mais toi, du moins, tu peux songer au passé sans trouble et sans honte, tandis que moi......

—Que dis-tu, Kretle? Persistes-tu à te reprocher une faute involontaire et si cruellement expiée? Eh bien! ma sœur, puisque l'occasion se présente d'épancher nos cœurs, je dois t'adresser certaines questions pénibles pour nous deux; mais une parole donnée, un intérêt de justice m'obligent à revenir encore une fois en ma vie sur un sujet que nous devrons ensuite oublier l'une et l'autre.

—Une parole donnée! Que veux-tu dire, Julia?.... Mais, j'y songe, on m'a prévenue, il n'y a pas encore bien longtemps, que tu avais des révélations à me faire et que je devais te croire aveuglément. Explique-toi donc avec confiance; je t'écoute.

—Tu as été avertie, dis-tu? Il faut que nous ne nous entendions pas, car il est impossible. Tiens, armons-nous de courage et abordons une explication qui ne saurait être ajournée sans de graves inconvéniens.

Malgré ces excitations, les deux jeunes filles gardèrent un moment le silence. Enfin, Julia se pencha vers sa cadette et, lui prenant les mains, elle demanda si bas qu'on l'entendait à peine:

—Pour quelles raisons, ma sœur, crois-tu Albert Lovendal l'auteur de l'attentat dont tu as été victime? Tu étais complètement évanouie.

—Ne m'interroge pas, Julia, répondit Kretle en frémissant.

—Pardonne-moi si j'insiste; mais tu as pu être trompée par de fausses apparences, car celui dont nous parlons proteste de son innocence avec une constante énergie.

—Et pourtant il m'aime, Julia; j'en ai maintenant la certitude.

—La certitude! répliqua Julia en pâlissant.

Les mains entrelacées se séparèrent, et les deux jeunes sœurs s'éloignèrent l'une de l'autre. Cependant Julia, le premier mouvement passé, reprit avec douceur:

—Kretle, ma sœur chérie, Dieu m'en est témoin, je ne voudrais rien dire qui pût t'affliger ou te déplaire, quand je devrais me condamner moi-même aux plus durs sacrifices; mais une illusion de ta part pourrait être dangereuse, et il importe de t'éclairer. Quels motifs as-tu de croire qu'*il* t'aime? Te l'a-t-il dit?

—Jamais, je l'avoue; mais son dévouement si complet au gouffre de la Fosse n'est-il pas une preuve....

—C'était un acte de simple humanité, l'effet de sa générosité naturelle.

—Enfin, répliqua Kretle avec impatience, je ne puis douter qu'il ne prenne un vif intérêt à mon sort et qu'il ne veille sur moi avec une ardente sollicitude.

—Comment cela, Kretle? Aurais-tu vu, toi aussi, ce jeune homme depuis la catastrophe du gouffre de la Fosse?

—Moi aussi! Tu l'as donc revu, toi, Julia? Julia devint pourpre.

—Je n'avais aucun motif de le cacher; mais les fatigues et les préoccupations incessantes de ce triste voyage.... Eh bien! ma sœur, la personne qui m'a fait appeler au moment même où nous allions partir de la ferme, c'était M. Albert.

—Oui, oui, vous eûtes une conférence assez longue, et notre père s'impatientait fort.. Mais que voulait-il?

—Protester de nouveau contre les imputations infames portées contre lui. Il s'exprimait avec tant de force qu'il me laissa convaincue de son innocence. Je n'en discontinue pas.

—Serait-il possible? reprit Kretle en se cachant le visage dans ses mains. Et moi qui pensais...... Mais, en effet, la dernière fois que je l'ai vu, il m'a recommandé expressément de croire tout ce que tu me dirais de sa part.

—A ton tour, ma sœur, où l'as-tu donc vu? Kretle jusqu'ici, en parlant des événemens du Havre, s'était bornée à mentionner vaguement le piége qui lui avait été tendu par Hermann et le secours qu'elle avait trouvé dans un généreux inconnu; elle apprit alors à sa sœur que cet inconnu était Albert Lovendal, et lui répéta les dernières paroles que le jeune homme avait prononcées en la quittant.

—Tu vois bien, Julia, poursuivit-elle avec chaleur, qu'Albert m'aime, puisqu'il m'a vait suivie malgré son père, puisqu'il épiait mes démarches, puisqu'il m'a soutenue contre cet odieux Hermann et contre mon propre désespoir.

—Il est vrai, chère Kretle, mais il t'a invitée aussi à croire ce que je te dirais; et je dois te dire qu'il repousse de toutes ses forces le crime dont tu l'accuses, qu'il a seulement pour toi l'affection d'un frère pour sa sœur....

—Et sans doute aussi qu'il en aime une autre d'une manière différente? répliqua Kretle avec amertume.

Julia ne répondit pas. Les deux sœurs gardèrent un nouveau silence.

(*A continuer.*) ELIE BERTHET.

SERVICE FUNEBRE.

Vendredi prochain, 29 du courant, à 9 heures A. M., sera célébré, dans l'église *Saint Louis*, un service solennel pour le repos de l'âme de feu M. l'abbé DUQUESNAY, curé de la cathédrale, que la Providence a appelé à une meilleure vie. Ses parents, ses nombreux amis et ceux dont il fut le guide dans les voies du ciel, sont priés de vouloir bien venir honorer sa mémoire, et témoigner, par leur présence, leur reconnaissance et leur affection pour ce bon pasteur que la mort nous a ravi. 27oct—d

Service funèbre.

Le clergé et les marguilliers de l'église cathédrale de St Louis de la Nouvelle-Orléans, ainsi que la famille de feu M. l'abbé M. G. Le Mercier DUQUESNAY, prient tous leurs parents, amis et connaissances de vouloir bien assister au service solennel qui sera dit dans ladite église, mercredi, 27 octobre courant, à 9 heures A. M., pour le repos de l'âme de son ancien curé. 25 oct—3

Sociedad Española de Beneficencia mutua.

CELEBRACION DEL 1o. NOVIEMBRE DE 1858.

En cumplimiento de un deber sagrado, la Sociedad ha determinado celebrar en la acostumbrada solemnidad, el aniversario que conmemora en de sus difuntos miembros, y tributarles el homenage del justo aprecio y veneracion con que la Sociedad conserva la tierna memoria de sus consocios queridos, que la Divina Providencia ha dispuesto al mar á sí de este valle de lágrimas, y en consecuencia ha dispuesto que sus miembros asistan procesionalmente á su privativo Panteon situado en el Cementerio No. 2, entre las calles de San Luis y Conti, el dia primero de Noviembre, a las 3 de la tarde, para la celebracion de tan augusta ceremonia, en la que el digno Capellan de la Sociedad Reverendo P. Mérisot, cura párroco de la Iglesia de la Anunciacion, elevará las preces al Todo Poderoso, implorando la divina misericordia en favor de los finados miembros, y de la salud y prosperidad de esta poblacion á quien la Sociedad de Beneficencia vivo reconocida.

El Presidente de la Sociedad recomienda á sus miembros la puntual asistencia, presentandose en su casa habitacion, calle de Condé No 27, á las tres precisas de la tarde del referido dia 1o de Noviembre, para marchar reunidos al espresado cementerio, y ruega á todos que en union de este benéfico y generoso vecindario (que no necesita de estímulo cuando se trata de socorrer el infortunio) contribuirán con lo que pudieren en la colecta que se hará en las puertas del cementerio por los miembros encargados de la Sociedad, para socorro de las urgentes necesidades de los desvalidos é inocentes huérfanos del tercer distrito.

De orden del Presidente.
Nueva Orleans, 27 Octubre 1858.
JOSE MARIA MERENE Y HORTA,
27oct—5 Secretario.

Le bruit s'est répandu que dans la plupart des villes et districts où règne la fièvre jaune, a beaucoup aurait en aux habitants qui ont le soin d'avoir la quinine en de prévenir les maladies. L'habitude de prendre de la quinine est contagieuse, chaque nouveau coin a recours à elle lorsqu'il veut échapper à la fièvre ou frisson. Le Dr J. HOSTETTER, un bon samaritain de Pittsburgh, connaissant l'effet de la quinine sur le système quand on en prend outre mesure, a composé un remède qui a toujours triomphé de la fièvre et frisson et de toutes les maladies provenant des organes de la digestion.

A vendre par tous les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co,
25oct—6tv&c 21 et 151 rue de Chartres

Huile Electrique du Professeur DE GRATH.

Cette GRANDE DECOUVERTE attire en ce moment l'attention des médecins de l'Europe et des Etats-Unis. Elle guérit de

La fièvre et frisson, en un jour,
Des frissons, en cinq minutes,
Du croup, en une nuit,
De la surdité, en deux ou quatre jours,
Des brûlures, en dix minutes,
Des foulures, des blessures et des meurtrissures, en un ou cinq jours,
De l'inflammation, en un jour,
De la névralgie, du croup, des maux de dents et des brûlures, en dix minutes,
De l'hémorragie, des scrofules et des abcès, en dix jours,
Des maux d'oreilles, des torticolies, en un jour,
Des panaris, en trois ou six jours
De l'esquinancie, des palpitations et de la pleurésie, en un ou dix jours,
De l'asthme, de la paralysie, de la goutte et des érésypèles, en cinq ou vingt jours

A vendre par J. WRIGHT & Co,
25oct Nos 21 & 151, rue de Chartres

Abattement.

On a souvent dit qu'il n'est pas possible de remédier à l'abattement qui n'est souvent que le résultat d'une mauvaise digestion. Aussi le mal disparaît il quand l'estomac fonctionne bien. Le SIROP PERUVIEN fait disparaître les matières impures, hâte la circulation, augmente la respiration et devre conséquemment le malade de tout ce qui peut produire l'abattement.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Agence générale,
25 oct—25,27,29 21 et 151, rue de Chartres

GELÉE DE FOIE DE MORUE DE QUERU.—On peut l'administrer, sans la moindre difficulté, à la personne la plus délicate. Le goût n'en est nullement désagréable et l'huile conserve toute son efficacité.

A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, et par J. WRIGHT & Co, Agence générale,
25oct—25,27,29 21 et 151, rue de Chartres

INSTITUTION CATHOLIQUE

Pour l'instruction des Orphelins dans l'indigence.

3me District.

Par ordre de la Direction, nous informons respectueusement le public qu'une quête, au profit de cette Institution, aura lieu, le jour de la TOUSSAINT, à la porte de la rue Tremé du Cimetière No 1, aux deux portes de la troisième section du Cimetière No 2, et au tombeau de la SOCIÉTÉ DES ARTISANS MUTUELS, situé au milieu du dernier Cimetière susnommé, à gauche en entrant par la rue Bienville.

La Législature de cet Etat, à sa dernière session, ayant refusé à cet établissement les quinze cents piastres qui lui étaient accordées annuellement, nous croyons devoir faire un confiant appel, en cette occasion, à toutes les personnes généreuses pour qu'elles viennent en aide à une Institution dont l'utilité est si généralement reconnue.

ARMAND LANUSSE,
18 oct—21,24 28,30 1n Secrétaire

Donations faites à l'Association Howard.

Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1858.

L'Association a reçu aujourd'hui les sommes suivantes:

Par Mme J B Hurm	
Les Dames de la Passe Christian...	$170
H M Bassett	10
Juge R H Durbis	10
J B Hurm	10
Check No 169	10
Carroll, Holmes & Co	50
Saml McCutcheon, St Charles	25
C N Paston & Co	25
Est Pascagoula, par W Hylsted	169
Employés de la confiserie Turpin	30
Officiers de la Banque de l'Etat	100 *
S S Littlefield	20
Voigts, Jean Renard & Co	50
H Lee, (compte de comestibles)	10 40
A Dubuc	25
O Talamon & Dessommes	50
C M	10
Menard & Co	50
G M Bayle & Co	50
Stanley & Wright	50
S, à Passe-Christian	5
Une veuve	1

* Par erreur, le don des Officiers de la Branche Banque de l'Etat de la Louisiane a été crédité aux officiers ci-dessus. Wm L. ROBINSON,
27oct—1f Trésorier.

A ile des Orphelins Catholiques de Ste-Marie.

Nlle-Orléans, 26 octobre 1858.

Le soussigné reconnaît avoir reçu, de MM. A. Vieira et A. Sambo's, la somme de soixante trois piastres quarante cents, montant de la quête qui a été faite, dimanche dernier, à l'église de l'Association, par la *Nouvelle Société Lusitana de Bienfaisance.* THOMAS LAYTON,
27 oct—1 Trésorier

Demande de cuisinière ou de cuisinier.

On désire acheter ou prendre à loyer une excellente cuisinière ou un excellent cuisinier, faisant la cuisine française ou créole. On préférerait une femme. S'adresser au No 56, rue des Remparts. 21oct—1m

ATTENTION.

Nous appelons l'attention du commerce, sur la vente de vin en caisses, et eau de fleurs d'oranger, par Bernard Turpin, qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. sur la Levée, en face de la rue Esplanade entre le 2ème et le 3ème District.

Marchandises sèches.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui 27 du courant, à 10 heures A. M., au magasin d'encan de Biache & Leaumont, No 77 rue de Chartres.—Conditions à la vente.

M. D. E. Morphy, encanteur, appelle respectueusement l'attention des acheteurs de cigares de la Havane sur la grande vente à crédit qu'il fait ce matin, à 10 heures et demie, au No 30, rue Poydras.

AVIS.

Le Dr J. CHAUMETTE a transporté son domicile à l'encoignure des rues Bourgogne et St-Pierre. 27oct—3f

CHARBON.

No 18, Passage de la Bourse, en face du Bureau de Poste—CITY COAL OFFICE.

Pas de monopole—Loyauté.

Nos amis du 1er, 2me, 3me et 4me districts peuvent avoir promptement du Pittsburg, du Canel anglais et de l'anthracite de première qualité, aux plus bas prix du marché.

N. B. Les ordres laissés à notre Dépôt, sur la Levée, près l'encoignure Louisa, troisième district, seront remplis sans délai. P. H. WILLARD.
27 oct—1m

TINCHANT FRERES,

IMPORTATEURS ET FABRICANTS DE CIGARES DE LA HAVANE,

Nlle Levée, No 9.

Ont transféré leur établissement au No 4, Front Street, entre les rues Commune et Gravier. 27 oct—6

AVIS.

Le soussigné offre ses services comme Teneur de livres, Collecteur, Commis de ... ou pour tout autre emploi comme tel.
H. TACON
rue de Chartres No 161,
25 oct—8 ou boîte T, 29 à la poste

Couturière en robes.

On demande dans une maison de première classe, une couturière en robes. Une dame qui aurait les capacités nécessaires (inutile de se présenter si on ne les a pas), recevra un salaire libéral.

S'adresser à la boîte No 81 bureau de poste. Donner son véritable nom et le nom du dernier établissement où l'on a été employé. 27 oct—4f

Gants de peau de Chevreau.

GANTS JOUVIN! GANTS JOUVIN!

100 douz. gants pour dames légèrement tachés, à cinquante cents la paire.

500 douz. de ... à ... cinquante cents la paire.

250 douz. do pour hommes, ... 75 cents la paire.

Tous les gants annoncés ci-dessus sont de la première qualité, et malgré qu'ils soient très peu avariés nous les vendrons à 50 p.c. au dessous du prix.
LAZARE & LEVASSEUR,
27 oct No 8 et 10 rue de Chartres près Canal

Toile blanche et ... pour nouilles quarres—Reçue par les ... et Celestial Empire, à vendre par O. B. GRAHAM,
27 oct—1 f Sevre Gravier

Huile de lin—... gallons huile vierge et cuite, anglaise et du Nord, de première qualité, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
27 oct 26, Vieille Levée

Toile d'emballage de ... extra, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
27 oct

Quinine—... onces de quinine française et ... à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
27 oct 26, Vieille Levée

Thé—... à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
27 oct 26 rue Vieille Levée

Indigo—... Madras et de Manille, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
27 oct 26 rue Vieille Levée

SOIERIES

Noires, Blanches et en couleurs

... à tablier ... à

Gros de Rhin noir uni
Gros Grain
Reps
Armure
Brocard noir,
Bayadère Liné
Bayadère velours
Moire antique

... ne Royale.
25 oct—3f No 12 & 14 rue de Chartres

Importation directe

Modes de Paris, Manteaux et Chaussures.

JOHN TODD.

Successeur de D P Scanlan & Co

Nos 12 & 14 rue de Chartres.

... BELLES POINTES EN DRAP A ...
25 oct—6f

PASTILLES PECTORALES,

PREPARÉES PAR

E. ALEIX, pharmacien.

60 rue Royale.

Ces pastilles d'un goût agréable, possèdent des propriétés ... contre les Rhume, Toux, Catarrhes, Enrouements, Irritations ... de la poitrine, Coqueluches et toutes ... des organes respiratoires.

... la boîte—25 sous.

ORANGES A VENDRE—... s'adresser au ... ARTHUR FORTIER.
20oct—6f

On demande pour une institution de demoiselles une maîtresse de français ... et de piano ... S'adresser au bureau de ce journal, lettre M.
25 oct—6

Aux Courtiers de Sucre

Rousset & Genin, ... Chartres ont reçu par ... villes, échantillonner, ... de ... qualité.

RUE BOURBON,

Entre St Pierre et Toulouse, No 185,

OUVERTURE,

Mercredi, 10 novembre prochain.

Mme ANGELIA SAUVINET a l'honneur de prévenir les dames, qu'elle ouvrira de recevoir son assortiment de nouveautés choisies dans les meilleures maisons de Paris, et consistant en CHAPEAUX et CAPOTES de soie pour dames et petites filles, Bonnets d'enfants, Blondes, Fleurs, Fourrures de Paris, de marbres, etc.

Le bon goût et la modicité des prix de Mme Sauvinet sont trop bien connus pour qu'il soit nécessaire d'en faire mention. Les dames gagneront beaucoup en la visitant avant que d'aller ailleurs.

La plus grande attention sera donnée à la CONFECTION des robes et chapeaux. 26 oct—1m 1rejp

RABAIS EXTRAORDINAIRE.

PAPIERS PEINTS, PAPIERS PEINTS

GLACES FRANCAISE ET D'ALLEMAGNE.

Cadres et Estampes de tout genre.

LIQUIDATION POSITIVE

Le soussigné informe respectueusement le public qu'ayant été forcé, à cause de la crise, de retarder son départ d'une année, continuera sa liquidation avec UN RABAIS EXTRAORDINAIRE à dater d'aujourd'hui. Ses prix sont tellement réduits, qu'aucune autre maison ne pourra y approcher à 30 pour cent. Papiers peints de toute sorte, depuis 8 cents et au dessus. Ses marchandises sont fraîches et la majeure partie vient d'être reçue par le Rodger Stewart, du Havre. Venez et vous jugerez. A. GALEPPI,
encoignure Chartres et Toulouse.

Rappelez-vous bien, chez le MARCHAND D'ESTAMPES. 26 oct—1m

En vente chez L. Marchand, imprimeur, encoignure Chartres et Jefferson

Une forte BROCHURE

par le T. ... F... JAMES FOULHOUZE, T. ... P... Grand Commandeur du Rite Ecossais pour l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane

Pour paraître le 1er novembre prochain, un numéro du "Delta Maçonnique," contenant de nouveaux documents. 26oct—2f

Avis.

Le soussigné étant sur le point de faire rebâtir la maison portant les numéros 117 et 119 rue Royale, récemment détruite par le feu, recevra des propositions pour sa reconstruction pendant une semaine à partir de ce 26 octobre 1858.

CHS E SCHMIDT,
No 6 rue St Pierre,
26oct Maison Pontalba.

Vacherie à vendre.

Une vacherie située à Jefferson City, à l'encoignure Jenny et Laurel, composée de vingt huit vaches laitières acclimatées, de cinq veaux d'un an, de trois chevaux, deux charrettes à lait, charrette pour fourrage, etc. Conditions, moitié comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit avec bonne sécurité. S'adresser sur les lieux, à William Bokenfohr. 26oct—1m

Demande d'institutrice.

Rue du Chemin du Bayou, entre Claiborne et Derbigny.

On demande, dans l'Institution de Mme Charpaux, une sous maîtresse pour enseigner le français. Il faut résider dans l'établissement. On peut se présenter depuis dix heures du matin jusqu'à midi.
26 oct

Demande de couturière.

On demande une Française, bonne couturière, habituée à faire le linge d'enfants. S'adresser au No 221, rue St-Charles, près Julie. 26 oct—3

GRAND DEBALLAGE DE CHAPEAUX
D'automne et d'hiver.

J. J. ALBERT,

33, RUE DE CHARTRES

Reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord:

Chapeaux de soie adhérents et autres, de tout genre et qualité, pour hommes et cadets

Chapeaux castor et casimir noir apprêtés do do
Do do souples, de toute couleur do do forme Planteur, 1/2 Planteur, Lamartine, Marin, Sénateur &c. &c.

Chapeaux laine et merinos de tout genre, couleur et qualité, pour hommes et cadets

Chapeaux de toile, cuir, et soie cirée, pour hommes et cadets

Chapeaux en tout genre, pour nègres,

Casquettes de loutre et imitation loutre pour hommes et cadets

Casquettes de toile et soie cirée pour hommes et cadets,

Casquettes de drap et velours, soie et coton, pour hommes et cadets.

Casquettes de peluche, soie et coton, pour hommes et cadets

Casquettes de chasse, en cuir, pour hommes et cadets.

Chapeaux d'amazone, parapluies, paletots soie cirée, cartons de voyage, etc.

Le soussigné, pendant le voyage qu'il vient de faire en Europe a choisi ou fait établir lui-même, avec le plus grand soin, dans les meilleures manufactures de Paris et de New York, toutes les marchandises qu'il vient de recevoir pour sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne, et ce, de manière à ne rien laisser à désirer. Son stock de chapeaux feutre souple, le plus grand et le plus varié qui ait jamais été importé en Amérique, est de nature à exciter les exigences.

Ayant engagé les meilleurs ouvriers de Paris, les fashionables pourront toujours, comme par le passé, avoir leurs chapeaux de n'importe quel genre, faits soit à leur goût, soit à la conformation exacte de leur tête, d'après la mesure prise avec le conformateur.

Les jeunes garçons et les enfants trouveront aussi chez lui le choix le plus varié de chapeaux ou de casquettes, tels qu'on les porte actuellement à Paris.
J. J. ALBERT,
25 sept 33, rue de Chartres

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

A partir de lundi, 25 du courant, des convois pour les passagers et le fret parcourront ce chemin régulièrement, tous les jours, jusqu'à la Baie de Berwick.

Le ferry pour les convois de passagers partira du débarcadère, en face de la place Jackson à 7 heures et demie du matin.

On recevra du fret, au débarcadère de la barge, au pied de la rue Toulouse, à partir de samedi, 23 du courant.
20oct—6f BENJ. F. FLANDERS, secrétaire.

Mississippi Military Institute

Dirigé par A. GREEN, propriétaire,

A Pass-Christian, Mississippi.

Cette institution, dont le succès a toujours été croissant depuis son établissement en 1852, est située sur le bord du Golfe, dans un endroit parfaitement à l'abri, elle ne laisse rien à désirer pour les soins physiques et intellectuels ainsi que pour la salubrité, n'y ayant eu jusqu'à ce jour aucun cas de fièvre jaune ni d'aucune autre espèce, même pendant les épidémies de 1853 et de cette année.

L'institution n'admet que 60 élèves; les plus jeunes (et les autres en cas de besoin) reçoivent des soins tout maternels de l'épouse et de la famille du directeur. Les enfants sont admis à l'âge de 9 à 15 ans, ils sont soumis à une bonne et bien entendue discipline militaire, et ils peuvent rester à l'établissement jusqu'à ce qu'ils soient préparés pour une profession.

Le plan de l'école, quoique militaire de forme, comprend un système d'éducation général et très étendu. Les prières et la bonne tenue des élèves sont l'objet de la constante sollicitude du directeur qui s'occupe particulièrement à l'enseignement de la langue anglaise et à donner une bonne prononciation aux élèves; les autres professeurs sont hommes d'un talent éprouvé. Un soin tout spécial sera apporté à compléter l'éducation commerciale des élèves. La tenue des livres et toutes les branches de la comptabilité commerciale seront enseignées par un professeur expérimenté en anglais et en français par un ancien élève de l'école supérieure du commerce de Paris.

Les classes continuent sans interruption toute l'année. Quelques élèves pouvant être reçus en ce moment, les parents qui voudraient y envoyer leurs enfants, peuvent s'adresser pour plus amples informations aux personnes ci-après qui ont des fils ou parents faisant leur éducation à l'école: MM. J B Plauché, Jr., P. Marmoulet, Chs E. Forstall, Jas Urquhart et A Foster Elliot, à la Nlle-Orléans, ou par lettre à A Green, superintendant.
1oct—1m Pass-Christian, (Miss)

Avis aux Entrepreneurs.

BUREAU DU SURINTENDANT.

A partir de cette DATE, jusqu'au ... de l'OBRE prochain, des propositions cachetées pour la construction d'une Maison d'Ecole dans la rue Marigny, conformément aux plans et devis déposés en ce bureau, seront reçues de 10 à 4 heures P. M. à l'ECOLE FILLMORE, rue Bagatelle.
J. G. CUVELLIER,
23 oct—8 Surintendant

AUX FAMILLES ET AUX MAISONS D'EDUCATION.

M. AD. GARREAU, ancien chef d'institution à Paris, offre de donner des leçons de ... et d'éducation, ... latin, Grec, Français, Logique, Rhétorique, Histoire, Géographie, etc. etc.

S'adresser ... 22 ... à MM. Robert ... & Co, rue de Chartres 144. 23 oct—1m

Une personne habitant la ville depuis fort longtemps désire se placer dans une maison de commerce ... ou ... Les meilleures références pourront être données.

POUR LA TOUSSAINT

ET LE JOUR DES MORTS.

A vendre au prix coûtant, chez

O. LELIEVRE & Cie.

210 RUE ROYALE 210

Ainsi, le pauvre, comme le riche, pourra payer son tribut de regrets à ceux qui ne sont plus, et à peu de frais, dans l'immense assortiment que

1000 Couronnes ...

... avoir adopté le système de notre ... de Paris
25oct O. LELIEVRE & Co

Attention! Attention!

ENTREZ A L'ANCIEN DEPOT DE

ALFRED MUNROE & Co,

No 34, rue des Magasins,

au coin de la rue Gravier.

Vous y trouverez

Le plus magnifique assortiment de

VÊTEMENS

ET

D'ARTICLES DE TOILETTE

Pour hommes, adultes et enfants, ...

A. PEPIN & Co.,

Magasin Rouge, entre les deux marchés,

Le plus près du marché aux viandes,

ET

Jackson Store, encoignure des rues Chartres et Ste-Anne,

Ont reçu, par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, un très grand assortiment de marchandises sèches qu'ont été choisies avec beaucoup de soin dans les manufactures de l'Europe et du Nord. Ces articles sont offerts au public aux plus bas prix du marché et comprennent

Barège anglais, robes à volants et à double jupe,
Robes de soie en couleur, à volants et à quille,
Robes popeline et chalis do do
Soieries de couleur, fantaisie et unies, soieries noires

Calicot français riche, nouveau genre de 20 à 50 c
Cachemire à carreaux et chalis, nouveau genre, à 25 cts.
Mérinos anglais, en couleur, 25 à 40 cts
Cachemires français en couleur, mérinos dito,
Mousselines de laine, unies et imprimées,
Alpaca noir, bombazines dito, châles Stella, bordes de cachemire,
Manteaux, talmas et mantelets,
Rideaux brodés, damas pour rideaux,
Calicot pour meubles,
Damas fil, blancs et gris, diaprés fil,
Serviettes toile, linge de table,
Draps noirs et en couleur, drap pilote, noir et couleur,
Casimirs noirs et de fantaisie, satinets noirs et de fantaisie,
Cotonnades, kerseys, linseys à carreaux, denims, cotons blancs et écrus, pour draps et chemises,
Couvertures de toutes espèces

Egalement, au Magasin Rouge:

Un assortiment complet de vêtements pour femmes et enfants.

Un grand assortiment d'habillements pour nègres, Bottes, souliers, chapeaux, casquettes, bas de laine.

Nous invitons respectueusement les marchands de la campagne et les planteurs de venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.
18 oct A. PEPIN & Co,

J. T. BELKNAP GEO. F. SEARS.

BELKNAP & SEARS,

Courtiers de produits,

No 100, rue Gravier.—NOUVELLE ORLEANS.
18 oct—1an

Magasin de Tapis.

No 19, RUE DE CHARTRES,

Les soussignés viennent de recevoir d'Angleterre et du Nord un très grand et riche assortiment de

TAPIS MEDAILLON, VELOURS, WILTON,
... TAPIS A TROIS PLIS,
Ingrains, tapis de Hollande,
Tapis chanvre.

TOILE CIRÉE, minces, moyennes et épaisses, couleurs marbre et chêne.

Droguet, dessous de table de toutes les variétés, Abat jour, paillassons de cacao et de Chine—à des prix bien au dessous de ceux de l'année dernière.
18oct—6 A. BROUSSEAU & Co.

MAGASIN A LOUER.

A LOUER, le magasin en briques, à quatre étages, faisant face aux rues Canal et Crossman, entre Front et Nlle-Levée. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à CASTILLO & HARISPE,
23 oct—1 m 25 rue Carondelet

A vendre

La maison de résidence située rue Toulouse, No 124. S'adresser sur les lieux. 1oct—1m

A LOUER—Une belle maison en briques convenable pour une grande famille, sise rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe, livrable le 1er novembre prochain. S'adresser au bureau de M. Felix de Armas, No 180, rue Royale.
9oct—aulnov

A LOUER.

Une très bonne résidence de famille, No 234, rue St Philippe, entre St-Claude et Tremé. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à A. CHOPARD & Co,
16oct No 14, rue Poydras

Café moulu à la vapeur.

Article de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ,
13av No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

Café à vendre.

A VENDRE UN CAFÉ situé encoignure St André et Magasins, vis-à-vis le marché. S'adresser, pour les conditions, qui sont très libérales, à
PAUL LACROIX,
1 oct rue Toulouse No 13

Magasin à louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à
D. D. ROGERS,
2 juillet No 46 rue du Camp

Installations de Gaz.

HENDERSON & GAINES,

No 100, RUE DU CANAL,

Font en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc, qu'ils ont reçus de manufactures anglaises et américaines. Contestallations sont de tous prix. La pose ne coûtera rien aux acheteurs.
4 sept—mJ

Teinturerie.

J. BONTEMPS, **Teinturier, Dégraisseur**, rue BOURBON, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture **située rue Royale No 73**, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance
2 juillet—1 an

Attendu par le navire Aramède Snow; de Bordeaux—

30 balles couvertures grises de Z. Granier & Co, pour habitations, à vendre aux prix de manufacture par les agents, GRATIAA, COMMAGERE & Co,
25 oct 26, rue de la Douane

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE DE LA NOUVELLE ORLEANS."

Bureau coin Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, la résolution suivante a été adoptée:

Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent** sera faite sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification de dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.

Directeurs—S Plassan, Thos N Blake,
C H Kernion, B Nautre,
A Laforest, A Xiques,
P Maniché, Geo Heaton
Henry Peychaud.

Pour Port au Prince (Haiti.)

La magnifique goélette No 1 MARY CLINTON capitaine F. H. Ryan, reçoit son chargement et partira pour le susdit port vers le 20 courant

Les personnes qui désirent prendre passage sont priées de s'adresser immédiatement à
BOUSQUET, PHILLIPS & Co.
12oct 96, rue Commune

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.

Nouvelle Orléans, 1 octobre 1858.

L'ELECTION annuelle de directeurs pour l'année prochaine, au bureau de la Compagnie, No 3 rue Carondelet, lundi 1er novembre prochain, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.

Par ordre, A. SCHREIBER,
16 oct—jusqu'au 1er nov Secrétaire

AU PUBLIC.

Le soussigné annonce au public qu'il ouvrira pour le 1er novembre le NOUVEAU COMMERCIAL READING ROOMS le 1er novembre ... établissement restera ouvert ... le patronage du public ... Reading Rooms soient ... de la Nlle Orléans.

On trouvera ... un café de ... rue de la Commune, et M. Charles M ... propriétaire

Marchandises Françaises.

AVIS AU PUBLIC.

VENTE POSITIVE AU PRIX COUTANT.

P. ... rue de Chartres, No 47, entre les rues ... et ... offre au prix coûtant ... ses ... Les personnes qui ... sont invitées à profiter ...

Egalement—Drap ... et pour couverts ...

No 8 et 10 Rue de Chartres

Chez LAZARE & LEVASSEUR.

Robes ...

Robes à quilles ... de laine ...

Un magnifique assortiment de robes ...

... Cachemire ...

LAZARE & LEVASSEUR.
1oct— 8 & 10 rue de Chartres

Magasins de marchandises sèches à bon marché.

THEODORE DANZIGER,

Encoignure Robertson et Orléans,

JULIUS DANZIGER.

No 145, rue des Remparts.

Ont reçu ... marchandises sèches ...

...

La meilleure lumière et le meilleur marché.

... A vendre par V. A. MAISNAN.
14oct—1m

Bi-Sulfite de chaux de BONNABEL.

...
BERNARD & Co,
14oct Encoignure Conti et Galvez

Bisulphite de chaux.

Les soussignés ... Bisulphite de chaux ...
BERNARD & Co.
14oct Encoignure Conti et Galvez

PORTRAITS

DE MORTS,

Nouveau procédé.

Les portraits de personnes mortes sont maintenant faits par le soussigné

D'après un procédé nouveau et perfectionné.

Les portraits sont colorés avec les

PEINTURES A HUILE SECHE

D'INVENTION NOUVELLE,

(Pour lesquelles un brevet a été demandé.)

A la perfection de l'ambrotype ils joignent celle de la peinture à l'huile, en ce qui concerne

La ressemblance

Obtenue au moyen du premier et la **durée** garantie par la seconde.

FROBUS,
Rue de la Douane, vis-à-vis le bureau du *Courrier.*
14oct—12

COUVERTURES FRANÇAISES—Granier.

100 BALLES COUVERTURES BLANCHES FRANÇAISES de Z. Granier & Co, 3 1/2 points, 1ère qualité,

A vendre par A. FERRANDOU & Co
6 oct—1m 71 et 73 Chartres

POISSON.—POISSON.—100 barils gros maquereaux No 3,
200 barils gros maquereaux No 3, de voyage
100 barillets do Nos 1 et 2,
1000 caisses morue,
40/2 tambours do
50/4 do do, en magasin et en débarquement
à vendre par GALLOSO & PASCAL,
25 oct—6 57 et 58 Vieille Levée

En débarquement du navire Baden, du Havre—1000 damejeannes de 5 gallons,
130 do de 3 do,
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
26 oct 26 rue de la Douane

ATTENDU par le navire Antonia, de Barcelonne—40 barriques vin rouge de Catalogne très corsé, 1re qualité

12 barriques vin rouge St Vicente vieux
8 do do ...
30 balles bouchons de 15 milliers chaque, pour eau minérale
12 do do do do pontus
300 rames papier à cigarettes
400 jarres huile d'olives
20 barils graines canaries
600 macarons ail
6 sacs piment rouge, à vendre par
PABLO GELPI & Co,
25 oct 129 Vieille Levée

VINS FINS en caisses—150 caisses Chateau Lafitte
150 caisses Chateau Margaux
90 do do Latour
20 do Pape Clement
50 do Margaux Medoc 1846 et 1848, vieux et supérieur
10 do Chateau Léoville, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 oct 26 rue de la Douane

ATTENDU par le navire Mississippi, de Gênes: 150 paniers huile Bacigalupo, de 12 bouteilles
50 do do de 24 do
A vendre par PABLO GELPI & Co,
15 oct 129 Vieille Levée

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du Johannisberg
200 do de 3 gallons, en magasin
200 do do do do
200 do de 1 do do
A vendre par B TALAMON,
25 oc. 181 rue Royale

FRUITS au jus et à l'eau de vie, par l'Aramède Snow attendu incessamment de Bordeaux,
30 caisses fruits au jus, de Lafaurie
30 do do do de Teyssoneau jeune
40 do cerises à l'eau de vie
20 do prunes do
20 do abricots do
10 do pavies do
50 do fruits assortis do
A vendre par B TALAMON,
25 oct 181 rue Royale

MOUTARDE et SALAISON—Attendu par le navire Aramède Snow, de Bordeaux,
20 caisses de 5 douzaines moutarde de Tardy & Moncamp. 180 caisses salaison, soit: olives Verdales et Amellaux, cornichons, capres capottes, variantes, pikles, olives farcies, à vendre par
B TALAMON,
25 oct 181 rue Royale

EAU DE VIE Hry Sutton, 1849, 1851 et 1800 constamment disponible en magasin
Eau-de-vie Martelion de preuve
Eau-de-vie fine champagne 1re preuve, très vieille
A vendre par B TALAMON,
25oct 181 rue Royale

VIN en barriques et eau-de-vie—20 barriques St-Julien pour familles,
80 barriques St Julien,
10 quarts Jean Louis cognac 1811,
20 do Alex de Moutsim 1840.

En débarquement du navire Martina, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS,
15sept 31 Vieille Levée

AMANDES—50 balles à coques dures, à vendre par E. J. HART & Co

Compagnie de Tehuantepec de la Louisiane.

Nlle Orléans, 26 octobre 1858.

AVIS AUX ACTIONNAIRES.

Conformément à une résolution des Directeurs, avis est donné qu'une assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu le DEUXIEME LUNDI DE NOVEMBRE prochain, (le 8 du dit mois) à midi, au bureau de la compagnie, No 46, rue Carondelet, à l'effet de prendre en considération certains amendements à la charte.
L. HEYLIGER, Secrétaire

Bureau de la Compagnie de la Presse à coton de la Levée.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires aura lieu lundi ... le ... novembre ... à 12 heures ... A. M. à 2 heures P. M. ... FORSTALL,
1oct—au 1er nov Secrétaire

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE ET PECTORAL. ... REYNOLDS' SPECIFIQUE ... SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI. ... LAIT ANTEPHELIQUE ... POUDRE DENTRIFICE ... POUDRE DE TOILETTE DE BERQUIER ... 11 janv

CARROLLTON STORES,

Encoignure Poydras et Baronne.

Chez U. LAROUSINI & Co

Il sera ouvert et ... vente ... LUNDI LE 25 ...

5,000 ... robes ... des prix ... au-dessous de ceux de la dernière crise.

Indiennes françaises en ...
...

Un magnifique assortiment de soierie

...

Robes mousseline de laine haute nouveauté,

...

Nous appelons particulièrement l'attention des dames sur notre assortiment de ...

...

U. LAROUSINI & Co.
25oct

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS

BONBONS FRANÇAIS

...
F. MANAY

En débarquement ... vin rouge de Bordeaux ...

LA TOUSSAINT!

Couronnes Couronnes Couronnes!!!

...

Parfumerie! Parfumerie!

...

Cheveux Cheveux cheveux!!!

Avis à MM. les Coiffeurs et Perruquiers.

...

Cravates ...... Cravates!!!

...

E. DE ST-ROMES,

Encanteur, Estimateur et Courtier de Change.

S'occupera à ... de banque, de meubles, de ventes de successions, et ... de ...

Bureau, No 87 Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti. 9oct—1m—1rep

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre

ESSENCE DE MIEL.

Ces ... tabacs extra fins ... 10 et 5 morceaux à la livre sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
1 9mars Encoignure ... et Gravier

B. TIBLIER.

Encoignure Dumaine et Condé.

Ayant reçu une bonne partie de notre grand assortiment de MARCHANDISES par le navire Murillo et le steamer Cahawba, et qui se composera par les premiers arrivages des steamers et navires d'Europe et du Nord nous appelons l'attention des dames et du public en général, sur le choix d'articles fait avec soin et goût par le soussigné, garantis sous tous les rapports et vendus à très bas prix

Nous faisons un appel spécial sur un lot de robes à bon marché.

Robes fond grenadine à quilles
Indiennes françaises de tous genres
Merinos français et anglais
Bombazine noire, étamine do
Mousse line laine unie, double largeur,
Toile à drap 8/4, 11/4 10/4
Coton do blanc et écru 12/4,
Mousseline Jacquard, à carreaux et damassées
Rideaux mousseline brodés,
Corsets français sans couture
Toile de Paris, toile d'Irlande,
Chemises merinos pour dames
do do do hommes
Damasse fil pour nappes, blanc et écru,
Châles Chenilles,
do Stella, bordure pluche,
do Tartan double

Ainsi qu'une grande quantité d'autres articles en magasin et qu'il serait trop long d'énumérer
25 sep—1m. B TIBLIER.

M. JULES G. PREMARAY, gradué de la Sorbonne, bachelier ès lettres et ès sciences, désirerait trouver une place de professeur dans une famille particulière. Les émoluments ne seraient pas très élevés, qu'on accepterait la position de préférence à un établissement public. Le piano, le dessin, ou tre les langues mortes, feraient partie de l'éducation. S'adresser, soit par écrit, soit en personne
27 sept— au bureau de l'Abeille.

Avis spécial,

Succession de Louis Ducornau.

Les débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession à personne si ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN McKEE,
Exécuteur datif testamentaire,
No 8, Exchange Place, Nlle-Orléans.
9sept—3mois v & c

MADAME COLIN

(*MAISON DE MODES*)

RUE St PHILIPPE, ENCOIGNURE ROYALE

ARTICLES DE DEUIL,

POUR DAMES.

MADAME COLIN informe sa clientèle, ainsi que les dames de la ville et de la campagne, qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France, un très bel assortiment d'articles de grand et de petit deuil, qu'elle se propose de mettre en vente à des prix très modérés.

Les Dames sont invitées à venir visiter ses marchandises, qui se recommandent par une grande simplicité qui n'exclut ni la nouveauté ni le bon goût.

Très incessamment ouverture de toutes les hautes nouveautés d'automne et d'hiver
21sept—au 1er nov

ARGENT!—ARGENT!

LOUIS BLANC,

PRET D'ARGENT SUR DEPOT,

Rue Conti, 47,

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

Avances d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.

VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27mars—at

F. GAIENNIE,

Marchand de produits de l'Ouest.

Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.

No. 29, rue de la Vieille-Levée.

VIN rouge—80 barriques vin rouge Montferrant
16 do do Deyric Margaux,
8 demi do do do

En déchargement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux, à vendre par KUG ROCHEREAU & Co,
19 oct 17 et 19 rue St-Louis

CHANDELLES en couleur—En magasin, 25 caisses de chandelles en couleur;
60 caisses do blanches;
A vendre par DUNTZE & Co,
21oct Fnc Royale et Conti

A LOUER par le soussigné—Deux belles chambres et une cuisine au premier de la maison située encoignure Magasins et St-André, vis-à-vis le marché. PAUL LACROIX,
20oct 13 Toulouse

Triomphe des

LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION

Les loteries de Swan & Co sont légales, et autorisées par l'Etat de la Géorgie

...

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois d'Octobre, 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), comme suit

...

Sur le plan de

CINQUANTE MILLE BILLETS

Cinquante mille quatre cent quatre vingt-cinq Lots.

Tous les Samedis, dans le mois d'Octobre.

...

En demandant des billets ou des certificats ...

...

SAMUEL SWAN & Co.

P. DURKEE & Co.,

Marchands de fournitures de bureaux, Imprimeurs et fabricants de livres en blanc.

...

D LOPEZ.

Encoignure des rues Conti et Chartres.

...

Gruyère, Gruyère,

...

Illuminations de jardins.

De globes, de ... verres et ... de toutes couleurs ...

CHEZ C. DUHAMEL, opticien,

56, rue de Chartres

LUNETTES.

Toutes ... lunettes ... parfaites ...
24 nov Chez C. DUHAMEL 56 rue de Chartres

THEATRE.

Les plus magnifiques assortiment ... de théâtre ... depuis $4 ...
26 nov Chez C. DUHAMEL 56 rue de Chartres

Avis.

A partir de ce ... les affaires ... à mon propre compte. P. DEVERGES.

Bureau No 95, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, au premier. 12oct

POUR LA TOUSSAINT

ORNEMENTS DE TOMBEAUX

70, rue Bourbon.

MADAME A. FOURNIER ... l'honneur ... a fait choix d'un magnifique assortiment de ... articles et d'ornements ... couronnes ... de verroterie ...

Tous ces articles ayant été ... par elle dans les premières fabriques, ne laissent rien à désirer tant pour la fraîcheur que pour la modicité de prix.
15oct—15*rep

Au Public.

Les personnes ... la VENTE DE CHARBON ... au plus bas prix ...

PITTSBURG,
CANNEL ANGLAIS,
ANTHRACITE,

Et autres Charbons,

Aux plus bas prix du marché.

...
G. A. MOLLENBERGER.

ACADEMIE DE JEFFERSON,

Sainte Bourbon, Nouvelle-Orléans

Dirigée par

G. J. LORD.

Cet établissement ... à la réception des élèves ...

Académie Ste-Marie,

POUR LES JEUNES DEMOISELLES,

Dirigée par Mlle Victor.

La première session ... rue Bourbon ... membres de la législature de 1858, et le ... conférer les grades littéraires ... sous la patronage de Mgr l'Archevêque de la Nlle-Orléans.

Le plan d'éducation embrasse la lecture, l'écriture, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la tenue des livres, l'anglais, le français, ... la rhétorique, la géométrie ... la chimie.

Pension et enseignement pour toute la saison, $200.

Les élèves catholiques ... grand soin ... religion ...

Pour plus amples informations s'adresser à Mgr l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans ... Jésuites de la rue Baronne ... Mlle Victor à son établissement.

T. BACHELIER,

Nos 28 et 30 rue des Ursulines

NOUVELLE-ORLEANS.

Importation directe—

Graines nouvelles de jardinage ... Fourrages, de plantes potagères ... et de fleurs ...

Prix modérés. 19 août—3m 1re p

Notice.

L'associé de notre associé Joachim J. Cusachs n'amène aucun changement dans notre maison, et ne diminue en rien la responsabilité de ... déplorable événement ... P. CUSACHS FRERE & Co
14 oct—1m

Maisons Pontalba.

A LOUER.

Maison et magasin encoignure des rues Levée et Ste-Anne,
Do rue Ste-Anne, face à la place Jackson,
Do " Condé, près de l'encoignure Ste-Anne
Do " Chartres, près de l'encoignure St Pierre,
Magasins, rue St Pierre, face à la place Jackson,
Do " Chartres, près de l'encoignure St Pierre.

S'adresser à B. PEYCHAUD,
26oct—au 31 109 rue Canal